

surtout du puissant appel qu'il fait à sa mémoire, à son imagination et à son entendement pour en faire part. Si l'on est attentif à ce récit, il éprouvera un plaisir incomparable, et il ne résistera pas longtemps au désir de faire une nouvelle provision de choses curieuses pour les communiquer à de nouveaux auditeurs bienveillants. Les résultats de ses utiles efforts se manifesteront bientôt en classe d'une manière pratique, notamment dans les exercices de langage, d'invention, de style, d'analyses littéraires, etc. — Si cette attraction vers les livres devait se borner au temps du séjour de l'enfant en classe, on en priserait sans doute moins haut les avantages ; mais pas plus que le corps, l'esprit ne rompt du jour au lendemain avec une habitude. Dans la plupart des cas, on verra les jeunes lecteurs se prêter des livres, en rechercher, en acheter même avec le fruit de leurs économies, mettre à contribution les bibliothèques où ils auront accès et continuer efficacement l'œuvre de leur culture intellectuelle et morale. Qu'il est beau de voir l'ouvrier, dans ses moments de loisir, trouver les plus douces jouissances à puiser à l'interminable source des notions et des connaissances diversifiées à l'infini, accumulées pendant des siècles, dans des millions de volumes, par les patientes recherches, les investigations et l'expérience de l'esprit humain ! Plaisir noble et délicieux que celui de s'entretenir avec les plus grands hommes que l'humanité ait produits ! Est-il une scène plus douce dans le tableau de la vie de famille que celle qui nous représente l'artisan, sa femme et ses enfants, pendant une longue soirée d'hiver, faisant cercle autour du foyer et avidement attentifs à la lecture de quelque histoire, de quelque fait touchant qui charme l'esprit et remue le cœur ? Que de jeunes gens la lecture a détournés de la fréquentation des cabarets et des mauvaises compagnies ! Que de courages elle a enflammés, de dévouements et de vocations elle a fait naître ! Bien profonde doit être sur la jeunesse l'impression produite par le récit de tant de sublimes exemples de générosité, d'efforts persévérants, de luttes héroïques ! Enfin, si l'heure des tribulations ou des infirmités vient à sonner, à qui

l'homme souffrant demandera-t-il un baume consolateur ? N'est-ce pas sur les rayons de sa bibliothèque qu'il trouvera ses amis les plus fidèles : ceux qui ont des distractions pour tous les ennuis, des calmants pour toutes les douleurs ?

b) Mais arrivons à l'indication des moyens propres à faire naître chez nos élèves le goût des lectures utiles. L'enfant est essentiellement curieux. Il éprouve impérieusement le besoin de connaître. Son ardeur juvénile brille dans toute sa physionomie quand on répond aux questions qu'il aime tant à faire aux grandes personnes. Animons donc ce froid et insipide alphabet. Donnons-lui bien vite un corps, faisons-lui revêtir des pensées. Chaque son, chaque forme, chaque lettre doit éveiller un souvenir et piquer la curiosité. Dans les jeunes intelligences, l'idée de lecture doit se confondre de bonne heure avec celle de récits charmants, d'exercices pleins d'attraits. Peu de jours suffisent pour apprendre les voyelles. Grâce à cette connaissance, l'étude de chaque consonne sera suivie de plusieurs combinaisons formant des petits mots autour desquels rouleront des entretiens que le maître saura accompagner de charmes. L'intérêt grandira au fur et à mesure du développement des exercices. La lecture marchant de pair avec l'écriture et l'orthographe, les devoirs d'application conjureront le désœuvrement et l'ennui. Le soir, rentré en famille, l'élève qui a conservé sur l'ardoise des traces de son devoir de classe, le reconstituera et en fera la lecture à ses parents. A côté de pères d'une coupable indifférence, il n'en manque pas qui encouragent les progrès de leurs enfants et qui voient avec bonheur s'éveiller en eux le goût de l'étude.

Cependant, le jeune élève fait son entrée au second degré ; il aborde la lecture courante. Que le maître explique préalablement les expressions incomprises des élèves, qu'il écrive ou fasse écrire à la planche les mots contenus dans le texte, offrant des difficultés sérieuses, c'est nécessaire ; mais que d'abord il débute en lisant lui-même le morceau de lecture ; puis, reprenant chaque phrase, qu'il en explique le fond et la forme : à notre avis, cette lecture et cette explication antici-